

Un document de travail intitulé *La crise de l'endettement des pays en développement et la réponse du Canada* a été produit à l'intention du public, ainsi qu'un bref questionnaire et un article à caractère éditorial signé par le président sous le titre *La dette du Tiers monde : Pourquoi les Canadiens devraient-ils l'assumer?* Cet article exposait certains des grands axes des travaux du Sous-comité : partage équitable du fardeau de la dette; inversion de l'exode des capitaux dans les pays en développement et calcul du service de la dette en fonction de la capacité de payer; priorité du développement humain durable dans les programmes d'ajustement et de réforme; affirmation de la présence canadienne dans les efforts internationaux de règlement du problème de l'endettement. Le Sous-comité a été encouragé par les centaines de réponses qui l'engageaient à intervenir dans ce sens.

En 1990, le Sous-comité a tenu plusieurs audiences publiques qui se sont terminées par la comparution du ministre des finances, l'honorable Michael Wilson, au début d'avril. Il a aussi entendu le Surintendant des institutions financières et le Vérificateur général du Canada, des représentants d'organismes non gouvernementaux et différents spécialistes. Il a en outre accueilli plusieurs distingués visiteurs du Tiers monde; ainsi, M. Jaime Wright, du Brésil, a comparu dans le cadre de la campagne *Dix jours pour le développement mondial* menée par les Églises canadiennes et M. Adebayo Adedeji, de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, a pris la parole devant le Comité plénier, en octobre 1989.

Nous ne prétendons pas être des spécialistes de la finance internationale ni avoir toutes les réponses. Cependant, les questions de l'endettement et du développement revêtent une importance telle pour le bien-être du genre humain qu'on ne peut les confier entièrement aux spécialistes. De plus, en l'absence d'un engagement et d'une intervention politiques, le sort des pauvres, et finalement le sort de toute la planète, ne peut que s'aggraver. Nous avons apprécié tout particulièrement les témoignages des personnes venues d'Afrique et d'Amérique latine. Ces dernières nous ont rappelé la dimension humaine de l'épée de Damoclès que constitue l'endettement, et la nécessité de les aider dans un esprit de solidarité. Aujourd'hui, notre monde ne fait vraiment plus qu'un, et il y va autant de notre intérêt à long terme que du leur de résoudre la crise de l'endettement des pays en développement.